

Duo Macke - Bornauw **"It's baroque to my Ears"**

"Since 2008 " est-il indiqué sous le nom du duo sur la pochette... Ils ont donc mis 8 ans à sortir ce premier album (1) et ils ont sans doute bien fait le laisser murir ainsi car le résultat est là, au dessus de ce que j'avais pu entendre de leur part il y a deux ans et demi au festival de Marsinne-Héron... Le duo est original puisqu'il rassemble une joueuse de musette baroque et un accordéon diatonique. Certes, [Jean-Pierre Van-Hees et Hilke Bauweraets](#) font de même (Birgit est d'ailleurs une ancienne élève de Jean-Pierre) mais Benjamin Macke rajoute l'usage de la basse aux pieds (2) ce qui leur permet de se démarquer. Leur répertoire pioche naturellement dans celui de la musette et l'on trouvera sans surprise ici des pièces d'E.P. de Chédeville, d'autres pièces de musique ancienne moins dédiées à l'instrument (Marin Marais, O' Carolan, Playford, un anonymes allemand du 18ème, une sarabande de même origine et un menuet suédois), un traditionnel tiré de E de Coussemaker, histoire de rappeler les origines de Benjamin, et une fugue de Nachum Heiman, compositeur israélien dont le nom ne vous dit probablement rien mais dont vous reconnaîtrez sans peine cette composition inspirée de Bach. Et pour n'oublier personne une composition de Martin Coudroy et une du violoniste suédois Ola Bäckström. J'avais découvert Birgit Bornauw au sein de Griff, puis avec le CD du quatuor féminin "Bon matin", j'avoue la redécouvrir à nouveau ici avec un jeu qui conjugue à la fois assurance et amplitude notamment lorsqu'elle délaisse la musette pour une cornemuse dite breugheulienne sur le livret (perce Blanc-Dubois). Le passage d'une cornemuse à l'autre, avec leurs timbres et leurs styles très différents, associées à des répertoires tout aussi variés font que l'album s'écoute d'un bout à l'autre sans la moindre lassitude (et sans le moindre invité...) .

Benjamin assure fort bien un rôle souvent dévolu à l'accompagnement réussissant, lorsqu'il le faut, à faire oublier l'anachronisme de son diato, accentuant lorsqu'il le faut avec son jeu de basses aux pieds qui n'est pas sans rappeler certains jeux d'orgue, mais dont il n'abuse heureusement pas. On appréciera par exemple la suite de deux Noëls ou sa main droite assure un duo avec la musette qui donnerait presque le change avec un véritable duo de musettes, tandis que les basses viennent faire un accompagnement dans une tessiture totalement différente.

(1) ils avaient toutefois déjà enregistré ensemble pour l'album Accordéon diatonique de Benjamin Macke

(2) un accordéon basse, pour l'accompagnement, qui se joue avec les pieds et qui n'existait qu'en Belgique...

Bemol production : <http://www.bemolvpc.com>